

SELECT

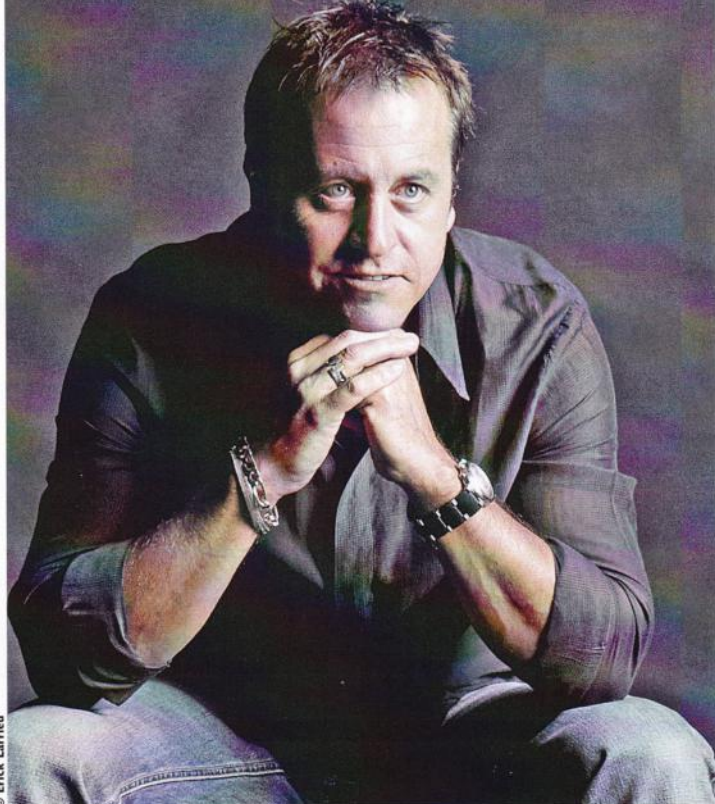
for women

2012 HIVER

Décembre 2012 ■ Janvier - Février 2013

Farep



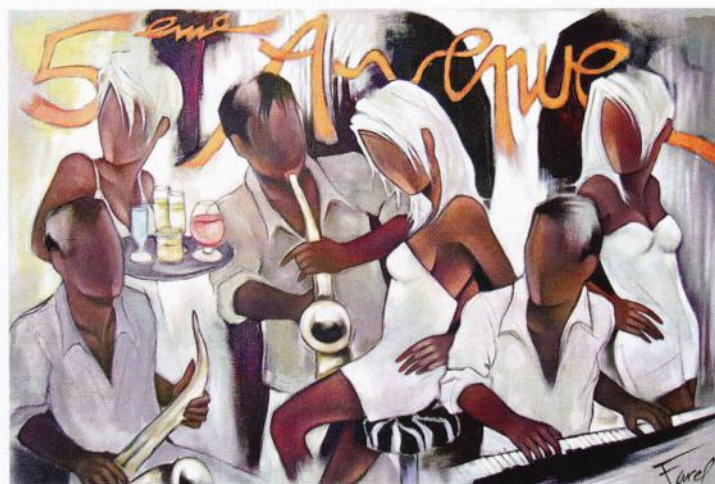


© Erick Larrieu

EN COUVERTURE - PIERRE FAREL

Ses femmes sans regard, contemplées avec amour dans le monde entier

Il a toujours su que sa peinture transfigurerait sa vie. Ou plutôt qu'elle était la vie... sa vie. Pierre Farel, à 55 ans, peut contempler derrière lui quelques décennies passées au service de l'art, du design et du beau.



Installé en Corse, à Ajaccio, son style s'admire dans le monde entier et il est exposé en permanence à Paris, Place des Vosges, à Beyrouth, à Londres ou à l'Espace qui porte son nom à Ajaccio.

Car ses pinceaux ne s'éloignent jamais trop de la Corse : « Je ne peux concevoir de travailler ailleurs qu'ici », concède celui qui a bien failli ne jamais percer dans le milieu où il excelle : la peinture.



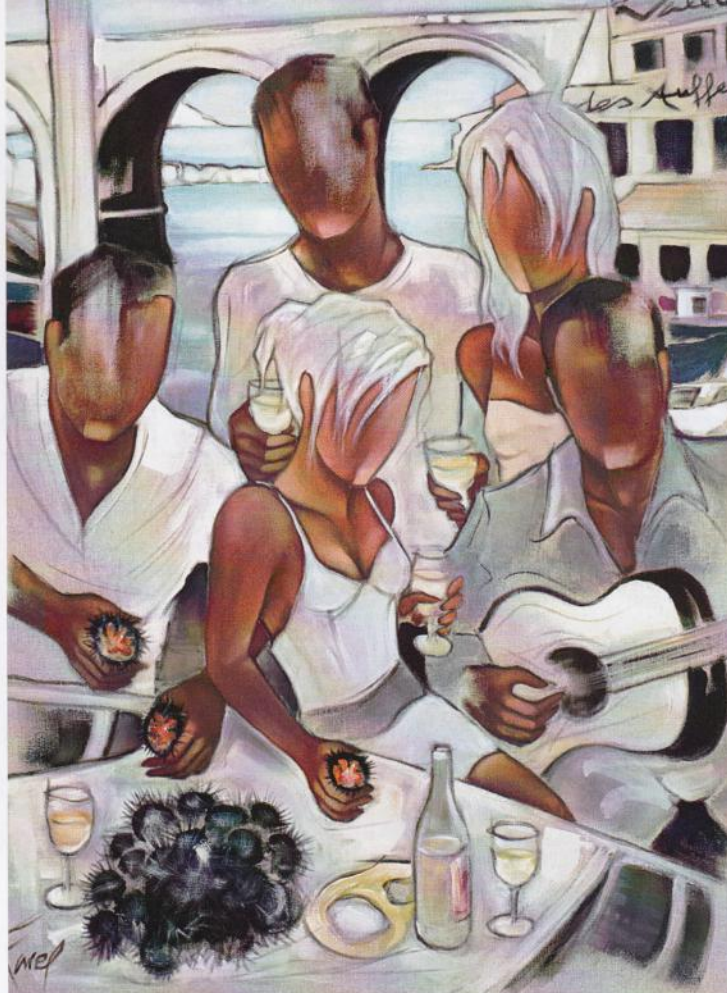
Entré aux Beaux-Arts à une époque où l'on y entrait comme en religion, avec la conviction et l'assurance que cette voie menait à des emplois, il choisit avec passion le design. « Dans ces années-là, en 1974, on vous encourageait sincèrement à suivre une certaine voie et c'est comme cela que j'ai commencé dans la décoration, en travaillant pour Ligne Roset en Corse. C'est pour ça que j'ai arrêté la peinture entre 20 et 30 ans ». Mais l'inspiration est trop forte.

Déclencheur

« Il y a toujours un déclencheur ». Et c'est en gagnant un concours pictural sans prétention, puis en voyant Pierre Cardin acheter l'une de ses toiles avec l'intuition des grands artistes et des collectionneurs avisés, qu'il décide de suivre sa propre voie. Par la suite, on lui propose d'éditer certaines de ses toiles en posters. Le début d'une certaine postérité : à ce jour, 600.000 ont été diffusés à travers le monde...

Le design le rattrape et l'homme s'intéresse alors aux produits dérivés. Sans renier l'originalité de sa peinture : « *Le plus important est de rester fidèle à son travail* ». Il signe ainsi une collection de linge de bains, une ligne de bijoux, des pochettes d'albums, des couvertures de romans. Et jusque tout récemment, où il vient de donner son nom à une collection de... lunettes ! Réticent au départ, Pierre Farel n'a accepté que lorsqu'il a su qu'il pourrait créer lui-même ses propres designs, et ne pas brider son inspiration. Mais sa peinture compose son quotidien.

Sa peinture ? Une certaine forme de jeunesse qui vit au temps présent. Les bars enfumés, la danse, le rock ou le jazz, les femmes esseulées : voici l'univers pictural de Pierre Farel. Des femmes sans regard, comme une évidence : « *Quand j'étais gosse et que j'allais au musée, j'avais l'impression angoissante que les yeux des personnages des tableaux me suivaient partout où j'allais ! Et comment apprécier l'univers de mes toiles si l'on est interpellé et si l'on se focalise seulement sur le regard des modèles ? Les gens peuvent ainsi s'imprégner de mon travail, et se reconnaître dans mes toiles* » explique-t-il. Ses femmes langoureuses,



“ *Quand j'étais gosse et que j'allais au musée, j'avais l'impression angoissante que les yeux des personnages des tableaux me suivaient partout où j'allais !* ”

dont la seule expression se lit dans les courbes et la fluidité de leurs mouvements, semblent attendre patiemment un nouveau compagnon pour finir une ultime soirée passée dans les accords jazz enfumés d'un bar exotique. Et ces douces amazones ont déjà conquis le cœur de milliers d'amoureux de peinture de par le monde. Des histoires d'amour pictural qui ne semblent pas prêtes de s'arrêter... ■



Pierre Farel

Expositions Galerie Médicis, 18 Place des Vosges (Paris - 01 40 29 92 11) et Espace Farel Créations, 1 Place de la Barrière (Ajaccio - 04 95 21 71 31)
Espace internet : www.farel.fr